

113 B. LE PAIN DE VIE (Jn. 6:22-59)

Deuxième partie (Jn. 6:41-59)

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

41. Tous les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu’il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel.

42. Et ils disaient : N’est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

• **Jn. 6:41** “*Tous les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu’il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel.*” :

Dans l’Evangile de Jean, “*les Juifs*” représentent ceux qui exerçaient une **autorité religieuse**. Dans cette réunion, ce sont eux qui sont désormais **les plus hostiles**.

Leur **statut social**, leur **savoir religieux** rendent leur réaction plus **lourde de conséquences**, pour eux et pour l’Assemblée.

Ces “*murmures*” sont les mêmes que ceux proférés par les Hébreux dans le désert, contre Moïse.

**1 Cor. 10:9-11** “(9) Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d’eux, qui périrent par les serpents. (10) *Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d’eux, qui périrent par l’exterminateur.* (11) *Ces choses leur sont arrivées pour servir d’exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.*”

• **Jn. 6:42** “*Et ils disaient : n’est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?*” :

C’est la **5<sup>e</sup> question** posée durant cette réunion dans la synagogue de Capernaüm.

Elle est provoquée par la déclaration précédente de Jésus : “*Je suis descendu du ciel*” (v. 33 et 38). **Moïse** n’avait jamais eu cette **prétention** !

**a)** Ils ne voient en Jésus **que le “fils de Joseph”**. Dans le désert, les Hébreux ne voyaient que le gendre de Jethro, marié en outre à une Egyptienne. Satan trouve toujours des **arguments d’apparence solide** pour attaquer un envoyé de Dieu.

Ces religieux, dont plusieurs ne sont pas des hypocrites, ne voient que le fils d’un charpentier, ce qui est **vrai** mais **superficiel**. Satan sait **utiliser un morceau de vérité** pour **cacher la profondeur**, pour déformer les Ecritures, pour égarer. **Le menteur** sait **se servir de la vérité**. Il pourrait presque séduire les élus (Mt. 24:24). Qu’en sera-t-il des autres ?

Ils ne voient pas quel **Esprit** est en Jésus. En tout homme naturel, la chair déchue est vraiment **inimitié** contre Dieu, elle est **aveugle**. Elle est donc **méchante** et **stupide**, même derrière des apparences avenantes et des diplômes.

C’est pourquoi la **révélation** est indispensable pour fissurer cette prison, et elle doit en outre être **acceptée**.

D’ailleurs Jésus ne juge **pas utile** de parler des **faits surnaturels** qui ont précédé et accompagné sa **naissance**.

**b)** **Dieu sait comment séparer** l’ivraie du blé, les vierges folles des vierges sages : il le fait **par la Parole** manifestée à l’heure voulue pour cela.

**c)** Le **jeune David** avait été pareillement méprisé. Beaucoup **ne croyaient pas que l’Onction était sur lui**, ou ne **l’acceptaient pas**. Même le ministère de **Jean-Baptiste** avait laissé beaucoup de religieux perplexes. Les “*prétentions*” de Jésus leur paraissaient bien plus graves encore !

**Mt. 13:54-57** “(54) *S’étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l’entendirent étaient étonnés et disaient : D’où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? (55) N’est-ce pas le fils du charpentier ? n’est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? (56) et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D’où lui viennent donc toutes ces choses ? (57) Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n’est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison.*” (cf. aussi Mc. 6:3).

**Lc. 4:22** “*Et tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N’est-ce pas le fils de Joseph ?*”

**Jn. 7:26-27** “(26) *Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien ! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu’il est le Christ ? (27) Cependant celui-ci, nous savons d’où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d’où il est.*”

**Jn. 1:46** “Nathanaël lui dit : **Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?** Philippe lui répondit : Viens, et vois.”

Pour ces religieux, il est clair que Jésus est, dans le meilleur des cas, un fou. Il restera alors à expliquer l'origine des **miracles**. Sur ce point aussi, ils auront une réponse toute prête.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 6
	<p>43. Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous.</p> <p>44. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.</p> <p>45. Il est écrit dans les prophètes : <i>Ils seront tous enseignés de Dieu</i>. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.</p> <p>46. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.</p> <p>47. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.</p> <p>48. Je suis le pain de vie.</p> <p>49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.</p> <p>50. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.</p> <p>51. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.</p>

• **Jn. 6:43** “**Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous.**” :

Jésus n'a pas eu besoin du don de discernement pour déceler, en regardant seulement les visages et les regards, que ces “murmures” étaient réprobateurs !

• **Jn. 6:44a** “**Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; ...**” :

L'enseignement dispensé dans ce verset et dans les suivants, est destiné essentiellement **aux élus** (présents ou non dans la synagogue), pour les **encourager** et les **fortifier**.

• Dans les **v. 44 à 47**, Jésus répond à la **première partie de l'objection** du **v. 41** : “*Comment peut-il prétendre descendre du ciel ?*” La réponse de Jésus est : “*Seul celui qui se laissera enseigner par le Père verra et croira que je viens du Père, et aura donc la Vie éternelle.*”

• Dans les **v. 48 à 51**, Jésus tirera de cette réponse une **conclusion logique** quant à la **seconde partie de l'objection** du **v. 41** : “*Comment peut-il dire qu'il est LE Pain ?*” Puisqu'il vient du Père, il est vraiment un Pain de Vie sans égal, et est porteur de Vie éternelle.

a) Jésus vient déjà d'exposer au v. 37 cette **nécessité** d'être au bénéfice de la grâce divine :

**Jn. 6:37** “*Tout ce que le Père me donne viendra à moi.*”

**Jér. 31:3** “*De loin l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté.*”

**Jn. 3:5-6** “*(5) Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. (6) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.*”

Il le répétera encore quelques instants plus tard :

**Jn. 6:65** “*Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.*”

Sans la **révélation** donnée par grâce (par l'action de l'Esprit), la chair serait incapable de **discerner** la **présence** de l'Esprit de Dieu, de la Parole vivante, et encore moins de **comprendre** son message. Encore faut-il que l'âme s'incline devant cette révélation.

Il est possible d'avoir des **visions** d'origine divine et de **ne pas aimer** le Seigneur. Ici, plusieurs ont vu la multiplication des pains, et n'en sont déjà plus bouleversés.

Pire encore, **la chair est, par nature, ennemie du Verbe quand celui-ci se révèle**.

b) Jésus ne se contente pas de répéter que c'est le “**Père**” qui doit “**attirer**”. Ici, il précise que ce “**Père**” c'est Celui “**qui l'a envoyé**”.

C'est une **mise en garde** : il n'est donc pas possible d'être **attiré** par Dieu sans **reconnaître** que Jésus est son Fils. Jésus est en lui-même une preuve, une démonstration ... et donc une révélation.

C'est le rappel d'un **avertissement solennel** que Jésus a déjà prononcé quelques minutes auparavant :

**Jn. 6:28-29** “ (28) Ils lui dirent : *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) Jésus leur répondit : *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* ”

c) La question de la “**prédestination**”, à nouveau soulevée par ce verset, a été examinée lors du commentaire du v. 37.

L'acceptation de la **révélation**, se traduit par une **compréhension inattendue, surprenante, claire** (même s'il faut parfois du temps pour la formuler), **bouleversante** (cela donne envie d'en parler aux autres) d'un aspect de la **nature** et de l'**œuvre** de Christ.

- Une **révélation** n'a rien à voir avec l'influence émotionnelle d'une ambiance de groupe. Elle ne résulte pas non plus d'un exercice mental, ni d'une mise en condition.
- Une **révélation** résulte de la **volonté** et de la **puissance** du Dieu souverain. Elle ne peut donc contredire les Ecritures inspirées par Dieu.
- Une révélation peut jaillir d'un fait naturel (Rom. 1:19-20) autant que d'un fait surnaturel.

**Mt. 19:25-26** “(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : **Qui peut donc être sauvé ?** (26) Jésus les regarda, et leur dit : **Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.** ”

**Mt. 16:17** “Jésus, reprenant la parole, lui dit : **Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.** ”

**Jn. 11:27** “Toutes choses m'ont été données par mon Père, et **personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.** ”

**Jn. 17:6** “**J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à Toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.** ”

**Act. 16:14** “L'une d'elles, nommée **Lydie**, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. **Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.** ”

**Eph. 1:17-19** “(17) Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, **vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance,** (18) et qu'il **illumine** les yeux de votre cœur, pour que vous **sachiez** quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son Héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.”

• **Jn. 6:44b “... et je le ressusciterai au dernier jour.” :**

Dieu attire tous ceux qu'il veut donner à Christ, et il donne à Christ tous ceux qu'il attire (c'est-à-dire ceux qui se laissent attirer).

Et Christ les conduira, **sans en perdre aucun, jusqu'à la “résurrection”**, car il est un **Berger parfait** et parce que les brebis ont été **choisies** par le Père.

**Jn. 6:37** “**Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.** ”

**Jn. 12:32** “Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre (lors de sa crucifixion, puis de son ascension), **j'attirerai tous les hommes à moi.** ” (Il les attirera en grâce ou en jugement).

**Jn. 10:29** “Mon Père, **qui me les a données (les brebis), est plus grand que tous ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.** ”

**Phil. 2:13** “**C'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, selon son dessein bienveillant.** ”

• **Jn. 6:45a “Il est écrit dans les prophètes : ils seront tous enseignés de Dieu.” :**

a) Jésus fait **allusion** à une prophétie d'Esaië annonçant le **relèvement de Jérusalem** (qui représente le peuple des élus, des choisis) qui n'enfantait plus, et qui va soudainement éclater d'allégresse :

**Es. 54:13** “**Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la postérité de tes fils.** ”

Dans cette prophétie, l'Éternel se déclare l'**Epoux** de cette Jérusalem selon l'Esprit (Es. 54:5).

Jésus pense aussi à **d'autres** passages apparentés, car Es. 54:13 n'est pas cité littéralement :

**Es.11:9** “... **la terre** (celle dont la lignée spirituelle d'Abraham doit hériter) **sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.** ”

Plus généralement, tous les écrits de **Moïse** et des **prophètes**, inspirés par l'Esprit de Christ, auraient dû conduire les Juifs vers Jésus-Christ au moment de sa manifestation parmi eux.

**Job 36-22** “**Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait enseigner comme lui ?** ”

b) **“TOUS tes fils”** qui seront **“TOUS enseignés”** ne désignent que les élus de **l’Israël selon l’Esprit**, de la **Jérusalem céleste**. Les autres ne sont pas cet Israël. De même, les chrétiens de nom ne sont pas tous chrétiens selon l’Esprit, les vierges de la parabole ne sont pas toutes sages.

C'est une autre façon de dire **qu'aucun élu ne sera perdu**.

**Rom. 9:6** “... tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël.”

**Rom. 11:26** “Et ainsi tout Israël (l’Israël selon l’Esprit) sera sauvé, selon qu’il est écrit : **Le libérateur viendra de Sion**, et il détournera de Jacob les impiétés.”

**Jér. 31:34** “Celui-ci n’enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l’Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu’au plus grand, dit l’Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.”

**Joël 3:16-17** “(16) De Sion l’Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix ; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais **l’Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d’Israël**. (17) Et vous saurez que je suis l’Éternel, votre Dieu, **résidant à Sion, ma sainte Montagne**. Jérusalem sera sainte, et les étrangers (les impurs et les ennemis de Dieu) n’y passeront plus.”

• **Jn. 6:45b** **“Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.”** :

Le texte dit : **“a entendu DU Père”** : la préposition (gr. “para”) suggère une **intimité** non passive.

a) **“Entendre”** Jésus, **“recevoir”** Jésus, **“venir”** à Jésus, étaient des **critères** (des attitudes caractéristiques) permettant aux contemporains de Jésus de savoir s’ils faisaient ou non partie du **vrai Israël**, s’ils avaient **“entendu”** le Père !

Alors que Jésus était un **homme sans apparence** et **sans caution institutionnelle**, alors qu’il était **méprisé** par l’église orthodoxe officielle, alors qu’il était accusé de **blasphème**, alors que ses miracles étaient déclarés d’origine **satanique** par des théologiens renommés, alors qu’il refusait de faire des miracles devant des vérificateurs patentés, un petit nombre **“a entendu”** le Père sans l’avoir vu !

Si, à la fin du cycle de la théocratie juive, ce petit groupe d’élus a dû **subir ce test**, il en sera de même durant tous les **âges de l’église issue des Nations**, et en particulier **peu avant le retour** de Jésus-Christ.

b) Quel **“enseignement”** les élus reçoivent-ils du Père ? L’**“enseignement”** majeur des prophètes et des Ecritures est **celui qui témoigne de Jésus-Christ** :

**Jn. 5:37-38** “(37) Et le Père qui m’a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n’avez jamais entendu sa voix, vous n’avez point vu sa face, (38) et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu’il a envoyé (or c’est cela l’œuvre de Dieu).”

**Col. 2:2-3** “(2) ... qu’ils aient le cœur rempli de **consolation**, qu’ils soient **unis** dans l’amour, et enrichis d’une **pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ**, (3) **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science**.”

**1 Cor. 2:12** “Or nous, nous n’avons pas reçu l’esprit du monde, mais l’Esprit qui vient de Dieu, **afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce**.”

C'est par ce **témoignage de l’Esprit en faveur de Jésus-Christ**, et non par une science ésotérique ou scholastique, que le Père **“attire”** les élus. C'est pourquoi il y a **peu de sages selon le monde** dans la Jérusalem céleste (cf. 1 Cor. 1:26).

*A contrario*, ne pas venir à Jésus, c'est avoir rejeté l’enseignement de l’Eternel :

**Deut. 29:4** “Mais, jusqu’à ce jour, **l’Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre** (il n’a pas pu le faire car leur **âme endurcie** s’y opposait).”

• **Jn. 6:46a** **“Ce n’est pas que personne ait vu le Père, ...”** :

a) Ce verset est une parenthèse par laquelle Jésus poursuit un double but :

1) **empêcher une interprétation grossière** de ses précédentes paroles (**“quiconque a ENTENDU”**),

2) **souligner une prérogative** de Jésus dont nul autre homme n’a pu se prévaloir. Ce dernier point était important face à ceux qui considéraient, avec de bonnes raisons, que **Moïse** était inégalable.

b) La Bible enseigne que l’homme déchu ne peut voir Dieu, sous peine de mourir : sa nature ne pourrait supporter l’énergie dégagée par la pureté absolue, de même que l’œil humain est brûlé s’il fixe le soleil (le soleil ne va jamais atténuer l’intensité de sa luminosité).

Des **hommes de l’AT** et du **NT** ont été invités à percevoir **une partie de cette gloire**, sous une **forme**, certes **spectaculaire**, mais **voilée**, selon des pédagogies et des **mises en scène** choisies par Dieu :

**Ex. 20:18** “*Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.*”

**Es. 6:1-5** “(1) *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. (2) Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. (3) Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : **Saint, saint, saint** est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! (4) Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. (5) Alors je dis : **Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.**”*

La Lumière dans le **Buisson ardent**, la **Nuée** qui suivait les Hébreux et qui a rempli beaucoup plus tard le temple de Salomon, le “*char de l'Éternel*” vu par Ezéchiel, étaient autant de manifestations visibles, mais partielles, de la gloire divine.

Même **Moïse**, qui a été admis à une intimité exceptionnelle et répétée avec l'Éternel, ne pouvait pas “*voir*” l'Éternel dans sa plénitude. Il voyait une **représentation** de l'Éternel.

**Nb. 12:8** “*Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ?*”

**Il est à plus forte raison grave de parler contre Jésus, ou contre quiconque converse avec la Nuée.**

**Deut. 5:4** “*L'Éternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu.*”

**Deut. 34:10-12** “(10) *Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face. (11) Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, (12) et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël.*”

**Ex. 33:20-23** “(20) *L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. (21) L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher. (22) Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. (23) Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.*”

**c)** A une vision “*partielle*” de Dieu correspond nécessairement une **connaissance “partielle”**, une **union “partielle”**. En effet, dans la sphère spirituelle, “*voir*” s'accompagne nécessairement du “*connaître*”, et l'un ne va pas sans l'autre, car “*voir*” c'est être immergé plus ou moins profondément (cf. Ez. 47:4-5), dans une **sphère d'Intelligence**.

Un homme qui est invité à **voir extérieurement la Shékinah** voit son entendement transformé. Celui qui est invité à **y pénétrer** commence à progresser dans un champ de conscience et de vie inconnu du monde et encore plus intense.

Le jour vient où les fils de Dieu entreront jusque dans le Lieu très Saint. Alors “*nous verrons face à face*” et nous “*connaîtrons comme nous avons été connus*” (1 Cor. 13:12).

Pour qu'un homme puisse “*voir Dieu*”, il faut donc que **l'impureté** ait disparu ou soit voilée. Il doit en outre recevoir un **organe de perception** adapté aux réalités spirituelles de la sphère divine. Il est possible d'être aveugle physiquement et de pouvoir contempler les réalités célestes. Le jour vient où les fils et les filles de Dieu auront une vision spirituelle et physique parfaite.

**d) Philippe** n'avait pas compris cela quand il a demandé à “*voir le Père*” (Jn. 14:8). Comme tous les hommes déçus, il croyait que voir Dieu était un **spectacle magnifique** dont il pourrait **jouir en spectateur**.

Philippe attendait une **apparition** ! Jésus répondra qu'il faut **être une nouvelle créature** et **croire**.

Il ne savait pas que “*voir Dieu*” c'était pénétrer dans un monde où chaque cellule de l'être voit, entend, comprend, ressent la Présence d'une Intelligence et d'une Puissance qui dépasse toute analyse. Mais si ce genre d'expérience est un privilège, elle n'est pas nécessaire à la conversion, et n'est pas la garantie d'une “*naissance d'En-haut*” (mais un avant-goût de ses fruits).

**Jn. 14:8-10** “(8) *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (10) Ne crois-tu pas (c'est cela “voir”) que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.*”



• **Jn. 6:46b “... sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.” :**

a) Il n'y a dans ce verset aucune allusion à un quelconque **face à face** dans l'éternité **entre deux Personnes d'une Trinité** ou d'une **Binité** !

Mais c'est une fenêtre ouverte sur la **communion parfaite** qui existait **entre Jésus et le Père**.

“**Voir**” et “**connaître**” sont synonymes. Jésus, étant la plénitude de la **Parole faite chair**, a une connaissance et une vision parfaite de la Réalité spirituelle du Père. Il “**a vu**” et il “**voit**” **parce qu'il “vient de Dieu”**.

**Jn. 1:14** “*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*”

b) Cela était **indépendant d'une perception visuelle** telle que celle qui est mise en œuvre lors d'une **apparition**. Mais il est probable que **Jésus** a été au bénéfice de **visions célestes incommunicables**, même si la Bible n'en parle pas.

Puisque **Paul** a bénéficié de telles expériences, à plus forte raison le Fils a dû en vivre de plus glorieuses.

**2 Cor. 12:1-4** “(1) *Il faut se glorifier... cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.* (2) *Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait).* (3) *Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait)* (4) *fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.*”

c) Ce verset est donc aussi une allusion à la **communion finale** avec le Seigneur à laquelle les “**choisis**” sont appelés.

**Mt. 11:27** “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*” (id. Lc. 10:22).

**Jn. 1:18** “*Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.*”

**Jn. 3:13** “*Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.*”

Les “**choisis**” vivant de la Vie de Christ sont appelés à “**connaître**”, et donc à “**voir**” le Père.

• Non seulement le Fils “**connaît**” et “**voit**” le Père, mais il “**le fait connaître**” et “**le fait voir**” aux élus.

• **Pour le moment**, les enfants de Dieu n'expérimentent que des bribes de cette Réalité, car ils n'ont que les **prémices** de l'Esprit.

• Le papillon dans sa chrysalide a déjà des ailes, et il vit, mais il n'a pas encore pu voler, et ne peut même pas imaginer ce qu'est une fleur.

d) Ceux qui **rejetaient Jésus-Christ** se privaient du même coup de cette Gloire.

**Pour les élus**, la **Gloire céleste** ne sera pas un beau **tableau**, mais une immersion dans la puissance de Vie, dans la Vérité, dans l'Intelligence, dans l'Amour, dans la Beauté, en eux et autour d'eux.

• **Jn. 6:47 “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la Vie éternelle.” :**

Une fois de plus, Jésus utilise l'équivalent de la formule solennelle des prophètes de l'AT (“*Ainsi dit l'Eternel*” devient : “*Ainsi dis-je !*”) pour souligner l'importance de ce qu'il va annoncer.

C'est en cela que Jésus est infiniment plus grand que Moïse, même si les pains multipliés occupaient moins de **volume** que la manne tombée du ciel pendant 40 ans !

Jésus **rappelle** et **souligne** ce qu'il a enseigné en réponse à la 4<sup>e</sup> question au v. 40. Il **confirme** la **promesse** irréversible de la résurrection par le Fils, par Jésus lui-même :

**Jn. 6:40** “*La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

Cela avait déjà été **proclamé par Jean-Baptiste** !

**Jn. 3:35-36** “(35) *Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.* (36) *Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*”

Ce sera le pivot de la **prédication des apôtres** :

**Act. 16:31** “*Paul et Silas répondirent (au géolier) : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé (c'est beaucoup plus que de ne pas être perdu !), toi et ta famille.*”

• **Jn. 6:48 “Je suis le Pain de Vie.” :**

C'est l'un des plus courts versets du NT.

Au v. 41, les Juifs avaient murmuré parce que Jésus disait être “LE Pain descendu du Ciel”.

- Dans un **premier temps** (v. 44 à 47), Jésus a répondu : “Seul celui qui sera enseigné par le Père verra et croira que je viens du Père, et aura donc la Vie éternelle.”
- Dans un **second temps** (v. 48 à 51), Jésus confirme que, venant du Père, il est le **vrai** Pain de Vie. Il confirme donc qu'il communique vraiment la Vie éternelle.

Ce que Jésus **affirme** ici est la **conséquence** de ce qu'il vient de dire : il descend du Ciel, il est donc le Pain du Ciel, un **Pain pétri de la Vie éternelle**, un Pain supérieur au “**pain**” tombé dans le désert du temps de Moïse, et même au pain multiplié sur la montagne.

Jésus ne cherche même pas à **démontrer**, il **affirme**. **Ce qu'il affirme appartient à la sphère spirituelle**. A certains moments, les **raisonnements** deviennent inutiles.

C'est au Père de décider quand la révélation est suffisante pour **attirer les élus** et écarter l'ivraie.

**Jn. 6:35** “Jésus leur dit : **Je suis le Pain de Vie**. Celui qui vient à moi n'aura **jamais faim**, et celui qui croit en moi n'aura **jamais soif**.”

• **Jn. 6:49 “Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.” :**

a) La “**manne**” dont les contradicteurs de Jésus se réclamaient pour le défier, **nourrissait le ventre, mais n'effaçait pas la malédiction** du Jardin d'Eden qui se traduisait par la **mort physiologique**.

- Le récit de l'Exode ne parle pas de mort **spirituelle**. D'ailleurs les sacrifices faisaient obstacle à cette mort **spirituelle**.
- On pourrait d'ailleurs faire remarquer que **les chrétiens meurent pareillement** depuis deux mille ans ! Où est la supériorité de la Nouvelle Alliance sur ce point ?
- Mais Jésus va opérer au verset suivant un glissement de langage, et dépasser les notions **physiologiques et terrestres** de la vie et de la mort.

b) Un autre aspect de la réponse de Jésus est éclairé par l'analyse de **Paul** qui examine en **1 Cor. 10:1-12** pourquoi “**la plupart**” des Hébreux sont morts dans le désert : Paul attribue ces décès **hors de la Terre promise** à l'**impiété** et à l'**incrédulité**.

Les propos de Jésus apparaissent dès lors comme un **avertissement** : si les **Hébreux** sont morts pour ces raisons, il en ira de même pour les **auditeurs** de Jésus, et pour les mêmes raisons !

- Dans la bouche de **Jésus**, et sous la plume de **Paul**, il s'agit d'une **même mise en garde** adressée à ceux qui “**croient être debout**”, qui “**croient n'avoir besoin de rien**”, mais qui sont “**misérables, aveugles et nus**” (Ap. 3:17).
- **Paul** s'adresse non pas, comme l'avait fait **Jésus**, aux **Israélites se réclamant de l'Eternel**, mais à une assemblée de **Grecs se réclamant du Christ**. Les mêmes lois s'appliquent.

c) Si l'**impiété des Hébreux** qui avaient méprisé les paroles de Moïse a provoqué une **mort physique** peu glorieuse et souvent prématurée, à **combien plus forte raison le rejet de la Parole faite chair** provoquera-t-il un jugement bien **pire** : la **mort spirituelle** (Héb. 10:29).

Cela conduit tout naturellement Jésus à exposer à partir du v. 50 que, **a contrario**, ceux qui **viennent à lui** seront au **bénéfice de sa Vie**, et non pas condamnés avec les incrédules.

**Deut. 8:3** “Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a **nourri de la manne**, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, **afin de t'apprendre** que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.”

• **Jn. 6:50 “C'est ici le Pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.” :**

a) C'est la proclamation de la fin de la **mort spirituelle** pour ceux qui mangeront le Pain céleste lorsqu'il se présente à eux dans la personne de Jésus.

C'est donc proclamer que la mort **physiologique**, qui est un des attributs de la **mort spirituelle**, sera sans effet durable pour les élus. La **manne** n'avait pas ce pouvoir vivifiant.

b) “**Manger**”, c'est “**croire**”, “**assimiler**” de manière continue un **message**.

**Jn. 6:35** (déjà cité) “Jésus leur dit : **Je suis le Pain de Vie**. Celui qui vient à moi n'aura **jamais faim**, et celui qui **croit en moi** n'aura **jamais soif**.”

**Jn. 8:51** “En vérité, en vérité, je vous le dis, **si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort**.”

Les Juifs pouvaient comprendre et accepter ce langage **tant qu'il s'agissait d'adhérer à un enseignement théologique abstrait**, comme cela avait été le cas avec Moïse, mais ils ne concevaient pas de **fusionner avec l'Esprit de l'Homme** chargé, devant eux, de le transmettre.

**Jn. 11:25-26** “(25) *Jésus lui dit (à Marthe) : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*”

- Mais **Jésus-Christ est plus qu'un canal** transmettant un message. Le message est issu de l'Esprit qui appartient à sa Nature.
- C'est cette vérité qui va provoquer une **fracture** irrémédiable avec les incrédules.

c) “*C'est ici*” désigne “*ce qui est désormais*” et qui remplace “*ce qui était jusqu'à présent*”.

**Le don de la Vie divine aux hommes**, prévu avant la fondation du monde, **n'avait jamais été aussi aisément visible et disponible aux hommes !** La manne muette était **tombée**, et le **Verbe** qui parle est **venu**.

Au moment de **conclure** son long discours dans la synagogue au v. **58**, Jésus répétera, presque mot à mot, le contenu de ces v. **49 et 50** :

**Jn. 6:58** “*C'est ici le Pain qui est descendu du Ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce Pain vivra éternellement.*”

<b>Jn. 6:49-50</b>	<b>Jn. 6:58</b>
<b>49. Vos pères ont mangé la manne</b> dans le désert, et ils <b>sont morts</b> .	Il n'en est <b>pas comme de vos pères</b> qui ont <b>mangé la manne</b> et qui <b>sont morts</b>
<b>50. C'est ici le pain qui descend du ciel</b> , afin que <b>celui qui en mange ne meure point</b> .	<b>C'est ici le pain qui est descendu du ciel</b> . <b>Celui qui mange ce pain vivra éternellement</b> .

• **Jn. 6:51a** “*Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. ...*” :

Ce verset est le dernier de la longue réponse de Jésus à la **5<sup>e</sup> question** de l'auditoire. Il va se terminer par une déclaration fracassante.

a) Jésus a déclaré successivement que “*le vrai Pain du Ciel est celui donné par son Père*” (v. 32), que c'est un “*Pain qui descend du Ciel et qui donne la Vie au monde*” (v. 33), que lui-même “*est le Pain de Vie*” (v. 35 puis v. 48), que lui-même est “*le Pain qui descend du Ciel*” (v. 50).

Après avoir ainsi proclamé qu'il était “*le Pain de Vie*”, puis qu'il était un “*Pain qui donne la Vie*”, Jésus affirme maintenant qu'il est “*le Pain Vivant*”. A chaque fois, Jésus ajoute ainsi une **nuance** au tableau qu'il dresse de lui-même.

b) Ce Pain “*est descendu du Ciel*”.

Au v. 33, ce Pain “*descend du Ciel*”. Ici, il “*est descendu*”. Par cette nuance, Jésus avertit Israël de l'**urgence** de la situation. Les événements vont effectivement se précipiter pour cette **Nation**. C'était vrai aussi pour chaque **individu** la composant.

**Sans ce Pain du Ciel**, nul ne peut **voir le Ciel**, ni **aller au Ciel**, ni **vivre au Ciel** (cf. les “*lieux célestes*” d'Eph. 1:3).

• **Jn. 6:51b** “*... Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra (gr. “zao”) éternellement ; ...*” :

a) **En Jésus tout est Vie, Source de Vie, Don de Vie, et pour toujours**.

Tout homme qui entre en contact avec une telle Puissance ne peut que vivre. Non seulement cet homme “*ne meurt pas*” (v. 50), mais il “*vivra éternellement*” (v. 51) de la Vie du Trône.

A l'inverse, la **Mort**, qui est l'**incrédulité**, se consume d'elle-même, comme la nuit au lever du soleil.

b) “*Vivre éternellement*” c'est vivre **dans le Souffle** qui jaillit **en permanence** de Dieu qui est, par nature, la “*Vie éternelle*”. “*Vivre éternellement*” c'est vivre **par ce Souffle**.

Le “*Pain de Vie*” est pétri de ce Souffle, et il est donc **vivifiant**. Le Verbe de Dieu (qui est la **Pensée** exprimée de Dieu), dynamisé par le **Souffle**, est le **Pain de Vie**. C'est un **Pain cuit à l'Huile**.

Jésus **prononce la Pensée** de Dieu et son **Sang** véhicule le Souffle de Dieu (Lév. 17:11) : ses paroles sont donc “*Pain de Vie*”, c'est-à-dire “*Esprit*” par leur nature, et “*Vie*” par leur vertu.

**Jn. 4:13-14** “(13) *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (14) mais celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'Eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle.*”



**Es. 55:2** “Pourquoi pesez-vous de l'argent pour **ce qui ne nourrit pas** ? Pourquoi travaillez-vous pour **ce qui ne rassasie pas** ? **Écoutez-moi donc**, et vous mangerez ce qui est bon, et **votre âme se délectera de mets succulents.**”

c) Ce verset est l'un des 3 passages du NT où **Jésus** se désigne par le démonstratif “**ce**” :

**Mt. 16:18** “... sur **ce Roc** je bâtirai mon Église ... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.”

**Jn. 2:19** “**Détruisez ce Temple**, et en trois jours je le relèverai.”

**Jn. 6:51** “**Si quelqu'un mange de ce Pain**, il vivra éternellement.”

A chaque fois la notion d'invincibilité éternelle est suggérée.

• **Jn. 6:51c** “... et le pain que je donnerai, c'est ma chair (gr. “sarx” = la nature corporelle humaine), **que je donnerai pour la vie du monde.**” :

C'est le point culminant de la réponse à la 5<sup>e</sup> question des auditeurs de cette synagogue : **1) Jésus** est le Pain, **2) Jésus** va donner ce Pain, **3) ce pain** est sa chair, **4) sa chair** va être livrée **brutalement**, **5) ce don** ne sera **pas uniquement pour Israël**.

a) C'est sa **propre crucifixion** que Jésus annonce en termes voilés. C'est cette **crucifixion** qui va **permettre la distribution** gratuite du “**Pain de Vie**” et donc de la Vie éternelle. Cette crucifixion est un **don** volontaire : il “**donnera**” lui-même sa chair.

Sa “**chair**” signifie ici toute sa “**personne**” humaine.

Dans d'autres passages bibliques la “**chair**” représente souvent **plus que le corps physique** : elle désigne aussi la “**personne**” avec toutes ses fonctions vitales, cognitives, etc., par exemple :

**Gen. 17:13** (“mon Alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle”) ; **Ps. 16:9** (Act. 2:26-31 “mon corps repose en sécurité”) ; **Prov. 14:30** (“Un cœur calme est la vie du corps”) ; **Mt. 19:5** (“les deux deviendront une seule chair”) ; **Rom. 8:8** (“vivre selon la chair”) ; **1 Cor. 1:29** (“que nulle chair ne se glorifie devant Dieu”) ; **2 Cor. 7:5** (“notre chair n'eut aucun repos”) ; etc.

Dans d'autres passages la “**chair**” désigne **la personne de Jésus** avec ses attributs humains, par exemple :

**Jn. 1:14** (“la Parole a été faite chair”) ; **1 Tim. 3:16** (“celui qui a été manifesté en chair”) ; **1 P. 3:18** (“mis à mort quant à la chair”) ; **Héb. 10:20** (“la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair”) ; **1 Jn. 4:2** (“Jésus Christ venu en chair”).

De même “**l'âme**” désigne souvent la personne dans sa totalité invisible, par exemple :

**Nb. 23:10** (“Que mon âme meure de la mort des justes”) ; **Jg. 16:30** (“Que mon âme meure avec les Philistins”) ; **Ps. 3:2** (“nombreux ceux qui disent pour mon âme : plus de salut”) ; **Ps. 16:10** (“tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts”) ; **Ps. 103:1** (“Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom !”) ; **Es. 58:5** (“le jeûne ... un jour où l'homme humilie son âme”) ; **Rom. 13:1** (“Que toute âme soit soumise aux autorités”).

b) La venue du **Pain fait Homme** est un tournant dans l'histoire de l'univers.

Le sacrifice d'une **vie animale** va être bientôt remplacé par le sacrifice du **dernier Adam** dont le **Sang humain** véhicule l'**Esprit impérissable** et vivifiant du Père de miséricorde.

Ceux qui accepteront ce **Message fait chair** seront **greffés** sur ce courant de Vie : c'est cela “**manger le Pain de Vie**” ou “**boire l'Eau**” :

**1 Cor. 6:17** “Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui **un seul Souffle.**”

**Héb. 10:5-7,9** “(5) C'est pourquoi **Christ, entrant dans le monde, dit** : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais **tu m'as formé un corps** ; (6) tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. (7) Alors j'ai dit : Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) **pour faire, ô Dieu, ta volonté.** - ... - (9) il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. **Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.**”

C'est ce que rappelle la **Cène**, qui relie la **mort** et la **résurrection** du **Christ** avec celles du **croyant** :

**1 Cor. 11:23-26** “(23) Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, **prit du pain**, (24) et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : **Ceci est mon corps** (gr. : “soma” et non pas “sarx”), **qui est rompu pour vous** ; faites ceci en mémoire de

moi. (25) De même, **après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. (26) Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.**”

**Des hommes d'une nature nouvelle** vont naître sur terre : ils posséderont en eux le **germe indestructible** de la Vie éternelle. Qui arrachera cela ?

L'apôtre **Paul** sera envoyé pour exposer les **conséquences** glorieuses de ce fait, **sur terre et au ciel**, pour le présent et pour l'éternité.

**Eph. 2:15** “Il a **anéanti par sa chair** (gr. “sarx”) **la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau ...**”

**Col. 1:21-22** “(21) Et vous, qui étiez **autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps** (gr. “soma”) **de sa chair** (gr. “sarx”), (22) pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles.”

**1 P. 3:18** “Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, **lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair** (gr. “soma”), **mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit.**”

c) En d'autres occasions, Jésus fera comprendre que, **pour manger sa chair**, il faut **se juger** soi-même, et donc **le rencontrer là où le Sang a été versé** : sur **l'autel**, le lieu du **mariage**, le lieu de **l'échange des vœux**, de **l'échange des promesses**, de **l'échange des sangs**.

Seul un **Homme parfait**, ayant en lui une source inépuisable d'oxygène céleste, pouvait **plonger** au fond de l'océan de la **mort**, et en **ressortir vivant** avec tous ceux qui acceptent de respirer le **Souffle** qui sort de **sa bouche**.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

52. Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?

• **Jn. 6:52** “**Les Juifs se disputaient entre eux, disant : comment peut-il nous donner sa chair** (gr. “sarx”) **à manger ?**” :

**Le miracle** de la multiplication des pains est déjà bien **oublié** !

a) C'est la **6<sup>e</sup> question** posée indirectement à Jésus au cours de cette réunion. Elle est teintée, pour certains seulement, de **sarcasme**, et pour les autres de **perplexité** soupçonneuse.

Une fois de plus, ce sont des religieux qui la posent. Ils “**se disputent entre eux**” après avoir “**murmuré**” au v. 41.

• Au v. 41 les Juifs **murmuraient** parce que le **fils du charpentier** disait être “**le pain descendu du ciel**”.

• Maintenant ils se **querellent** à cause de la dernière déclaration de Jésus : “**Le pain à manger pour vivre éternellement, c'est ma chair.**” (v. 51).

Certains de ces Juifs pensent que Jésus n'est pas fou, mais qu'il parle par images (Jésus a en effet parlé de manger son humanité visible, “sarx”, et non pas son corps physique, “soma”). Mais ils ne savent comment interpréter ces images, car ils espèrent les faire concorder avec leurs dogmes.

b) Les auditeurs de Jésus n'imaginent pas du tout que Jésus les invite à **l'anthropophagie**, à manger une chair qu'il arracherait de son propre corps ! Sinon ils s'en seraient pris directement à lui, sans se “**disputer entre eux**” (Gen. 9:4, Lévi. 17:10-14).

• Les Juifs, comme les autres peuples du Moyen Orient, comme autrefois ceux d'Occident, étaient en effet familiarisés avec le **langage des symboles, des métaphores, des allégories, des paraboles**.

• De la même façon, la question de **Nicodème** à Jésus (“**comment revenir dans le sein de sa mère et naître de nouveau ?**”) n'était pas infantile. C'était une formulation allégorique faisant écho à une formulation allégorique de Jésus (cf. étude n° 29).

C'est pourquoi il y a un **débat entre** ces Juifs. Cette **dispute** montre que les Juifs étaient **divisés quant à l'interprétation** à donner à la phrase de Jésus, volontairement **ambiguë** et **provocatrice** (et utile pour la mémorisation).

Les **propos** de Jésus étaient peut-être ambigus, mais le **Sceau de Dieu** ne l'était pas !

Ils se posent plusieurs questions **entre eux**, au lieu d'écouter avec respect et humilité Celui qui vient de nourrir miraculeusement toute une foule :

- Que veut-il dire par : “*sa chair*”, par : “*donner*”, par : “*vie du monde*” ? Plusieurs saints de l'AT n'ont-ils pas fait le sacrifice de leur vie pour Israël ? Jean-Baptiste n'était-il pas un “*pain*”, et n'a-t-il pas livré sa “*chair*” ? Est-ce cela que veut dire Jésus ?
- Comprendons-nous les paroles de Jésus **mieux** que ces Juifs ne les comprenaient, et comment se traduisent-elles dans nos vies ?

c) Dieu avait, au cours des mois précédents, parlé par des **signes** tangibles et abondants pour **préparer** le terrain des cœurs.

- Il sait quand **le temps de labourer est terminé**, et que **le temps est venu de semer**. Ce discours est un tournant de l'histoire d'Israël.
- Les pluies abondantes de la **première saison** (les miracles) ramollissent le sol et permettent au grain semé de germer et de prendre racine. La pluie de l'enseignement (pluie de **l'arrière saison**) est destinée à faire gonfler **le grain** dans l'épi juste avant la moisson. C'est alors que l'épi de l'ivraie montre enfin son fruit final.
- L'hostilité irréductible de certains de ces religieux signe leur **arrêt de mort**, et ils ne s'en rendent pas compte.
- **L'orgueil religieux** trouve toujours un **prétexte religieux** pour ne pas s'incliner devant la Vérité révélée.

e) **Satan**, lui, a très bien **compris** que Jésus parlait de sa **mort volontaire**.

Satan est **religieux**, mais **ne conçoit pas ce qu'est l'amour**, car lui-même a trahi.

Satan n'avait **pas cru** que **Job** supporterait ses épreuves sans déshonorer l'Eternel, et cela **par amour de l'Eternel** (Jb. 1:11). Satan a même utilisé la malheureuse épouse de Job pour essayer de le faire chuter (Jb. 2:9).

De même, jusqu'au dernier souffle de Jésus sur la croix, Satan **ne croira jamais** que Jésus puisse se sacrifier ainsi **par amour** d'une humanité déchue et défigurée, et pour **plaire au Père**.

Toute **allusion à la mort** de Jésus-Christ ne laisse **jamais le diable indifférent** : il réagit toujours en essayant de **briser le lien d'amour** entre Jésus et son Père, ou entre les croyants et le Seigneur, ou entre les croyants eux-mêmes, en les incitant à ne pas aimer **toute** la volonté de Dieu, quoi qu'il arrive, même au prix de leur **vie**, de leur **honneur**, etc. :

Satan a suggéré : “*Transforme toi-même les pierres en pain !*” (Mt. 4:3), “*Saute du haut du temple pour nous convaincre !*” (Mt. 4:6), “*Empare-toi du royaume sans attendre !*” (Mt. 4:9), “*Fais un miracle devant nous !*” (Mt. 12:38), “*Cette mort ne t'arrivera pas !*” (Mt. 16:22-23), “*Descends de la Croix !*”

Satan fait en outre tout pour **défigurer** Dieu, **pour que l'Eglise n'aime** pas la volonté de Dieu, et pour que les frères ne puissent pas aimer les frères.

L'Esprit a prophétisé dans les temps de la fin, dans le cadre du ministère prophétique de W.M. Branham, que la victoire finale serait “*immense*” et se ferait dans une effusion d’*“Amour divin”*. C'est la seule Union possible.

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

6

53. Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes.

54. Celui qui mange ma chair et qui boit mon Sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

55. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon Sang est vraiment un breuvage.

56. Celui qui mange ma chair et qui boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui.

57. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.

58. C'est ici le Pain qui est descendu du Ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce Pain vivra éternellement.

59. Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm.

La **réponse** de Jésus à la **6<sup>e</sup> question** va hisser les auditeurs ayant un cœur ouvert, vers de **nouvelles hauteurs** spirituelles. Mais c'est toujours **la personne et l'œuvre** de Jésus-Christ qui restent au centre du discours.

Ceux qui se querellaient sont **sortis pour poursuivre leur querelle**. Il a fallu attendre que le **calme** revienne pour que Jésus puisse **poursuivre** son discours devant un auditoire un peu **réduit**.

Malheureusement, le **trouble** et la **suspicion** se sont déjà nichés dans les âmes. Satan a semé sa graine. **La postérité de Satan** a elle aussi sa **“nourriture”**, celle qui n’a pas été digérée et qui pourrit dans les cœurs.

Cela n’empêchera pas que la semence du Christ soit reçue dans les cœurs élus.

Jésus **ne répond pas directement** à la question du v. 52, puisque ceux qui l’ont posée se sont éloignés. Ils sont **“le terrain dur le long du chemin”** dont avait parlé Jésus : les oiseaux du ciel à l’affût (les démons) ont aussitôt mangé la semence tombée là (Mt. 13:4).

Jésus continue de **semer**. Tout le **rituel mosaïque de Pâque** va être, en quelques phrases, dégagé du voile qui en cachait le **sens réel, vivifiant et inépuisable**.

**Ex. 12:3-11** “(3) Parlez à toute l’assemblée d’Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille (cf. la multiplication des pains), un agneau pour chaque maison. (4) Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d’après ce que chacun peut manger (cf. la manne, Ex. 16:16-18 ; cf. Jn. 6:11). (5) Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d’un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. (6) Vous le garderez jusqu’au quatorzième jour de ce mois ; et toute l’assemblée d’Israël l’immolera entre les deux soirs (cela s’est accompli à Golgotha). (7) On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte (la bouche, l’oreille, l’œil du cœur) des maisons où on le mangera. (8) Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain (sans hypocrisie) et des herbes amères (avec jugement de soi-même). (9) Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l’eau (elle vient du Nil) ; mais il sera rôti au feu (avec le Sceau de l’Esprit), avec la tête, les jambes et l’intérieur. (10) Vous n’en laisserez rien jusqu’au matin (cf. la manne, Ex. 16:19 ; cf. Jn. 6:12) ; et, s’il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. (11) Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints (pour suivre et aller servir le Rédempteur), vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte (il n’y a pas de place pour les attitudes mondaines). C’est la Pâque de l’Éternel.”

• **Jn. 6:53a “Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez son sang, ...” :**

a) Pour les Juifs familiers des Ecritures, **“manger”** et **“boire”** sont synonymes de **“connaître”** intimement. Ces verbes décrivent l’action de l’âme qui s’efforce de **“recevoir”** au fond d’elle-même la **pensée** de Dieu.

b) Ces paroles de Jésus prennent un relief particulier alors que l’auditoire se prépare justement à la **Fête de Pâque proche**.

Les Juifs n’auraient pas été scandalisés si Jésus avait parlé de **boire “l’eau”** qu’il apportait par sa prédication ou de **“manger”** ses paroles.

**Jn. 4:10** “Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t’aurait donné de l’Eau vive.”

Mais le mot **“sang”**, qui vient maintenant s’ajouter au mot **“chair”**, oriente en effet naturellement les pensées des auditeurs vers l’idée d’une **mise à mort d’un homme**, une mort non seulement **violente** (cela n’aurait rien eu de nouveau dans l’histoire des prophètes) mais surtout de la mort **rituelle** d’un homme (cela était sans précédent en Israël).

Jésus venait déjà d’y faire allusion :

**Jn. 6:51** “... le Pain que je donnerai, c’est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.”

En outre, le rituel mosaïque ne permettait pas aux sacrificateurs de **boire la coupe contenant le sang** recueilli à l’autel !

**Lév. 17:10-11** “(10) Si un homme de la maison d’Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d’eux mange du sang d’une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. (11) Car l’âme de la chair est dans le sang. Je vous l’ai donné sur l’autel, afin qu’il servît d’expiation pour vos âmes, car c’est par l’âme que le sang fait l’expiation.”

• Le **sang chargé de la malédiction** et de la **mort** doit être **répandu**, mais ne doit pas être consommé.

• Mais un **Sang** (un Souffle) de **sainteté et de résurrection** doit être **“appliqué”** et **ingéré**.

**Désormais**, ne pas boire le Sang de ce Sacrifice conduira à la mort !

L’idée d’un tel **Sacrifice** est tout aussi scandaleuse aujourd’hui.

• **Jn. 6:53b** “... vous n'avez point la Vie en vous-mêmes.” :

a) Cet avertissement adressé à Israël, et donc adressé aussi à l'Eglise, est solennel.

**Ez. 2:8** “Et toi, fils de l'homme, écoute ce que je vais te dire ! Ne sois pas rebelle, comme cette famille de rebelles ! Ouvre ta bouche, et mange ce que je te donnerai !”

**Jér. 2:13** “Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une Source d'Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées (la religiosité, le dogmatisme, le cléricisme charnels), qui ne retiennent pas l'Eau (la colombe de l'Esprit de Vie ne peut pas demeurer dans de tels nids).”

**Jér. 17:13** “Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Éternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. - Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre (mais pas au Ciel !), car ils abandonnent la source d'Eau vive, l'Éternel.”

**Zac. 14:8** “En ce jour-là, des Eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver.”

**Jn. 8:47** “Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.”

b) La notion de **repas sacré** était familière à tous les peuples méditerranéens et du monde. Une partie du **culte mosaïque** reposait sur des actions de manducation, en particulier justement le **repas pascal** qui allait bientôt avoir lieu (mais évidemment sans la dimension magique caractéristique des cultes païens).

• La **multiplication des pains**, qui venait de précéder ce discours, était d'ailleurs une reformulation prophétique du **repas pascal**. Mais comment ces gens auraient-ils pu comprendre que Jésus, cet **homme** debout devant eux, était l'**agneau** annoncé par Moïse !

**Héb. 2:14** “Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.”

• Seuls ceux qui avaient retenu et compris les paroles de **Jean-Baptiste**, pouvaient vaguement le concevoir :

**Jn. 1:29** “Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.”

• Ils ne voudront même pas croire que Jésus serait **tué par certains d'entre eux** !

**Jn. 7:19-20** “(19) ... Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? (20) La foule répondit : Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? (le diable n'aime pas être dévoilé !)”

c) C'est la “**chair**” (l'enveloppe externe des pensées et de la vie et ses capacités fonctionnelles) et le “**sang**” (le Souffle invisible) du “**Fils de l'homme**” qu'il faut consommer, c'est-à-dire la Volonté et la Vie de Celui qui reviendra comme **Juge libérateur** selon la vision de Daniel.

Les hommes seront **jugés par les paroles** de Jésus qu'ils auront entendues.

**Dan. 7:13-14** “(13) Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.”

**Jn. 12:48** “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.”

• **Jn. 6:54a** “Celui qui mange MA chair (gr. "sarx") et qui boit MON sang a la vie éternelle, ...” :

Après avoir **mis en garde** ceux qui ne mangeraient pas et ne boiraient pas, Jésus s'adresse à tous ceux qui depuis cet instant jusqu'à son retour **mangeront** et **boiront**.

**1 Jn. 5:12** “Celui qui a le Fils à la Vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie.”

**1 Cor. 6:17** “Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Souffle.”

**2 Cor. 13:5** “Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous (non pas en récitant avec émotion un credo, mais par un témoignage surnaturel intérieur, indépendant des circonstances) ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés.”

a) “**Boire le Sang**” du Fils de l'homme, c'est **s'unir à la Vie**, à l'**Esprit** véhiculé par ce sang du Fils. C'est “**avoir**” (le verbe est conjugué au présent) la Vie éternelle. Ne pas le boire, c'est rester **uni à la non-Vie**, au Non-être, à la Mort.



“Boire” un tel Sang versé c'est boire le sang d'un Sacrifice, et c'est donc une **union dans la Mort sur l'autel d'airain avant une union dans la Vie dans le Lieu très saint** ! C'est exactement ce que Jésus expose.

Qui pourrait comprendre tout cela dans cette synagogue ? Jésus parle comme le Père le lui indique.

En dehors de cette **fusion organique et vivante avec le Fils**, il n'y a pas de Vie éternelle.

Ce “repas”, qui repose sur une relation d'amour réciproque, et dont dépend l'existence de l'âme, durera pendant l'éternité.

**Gal. 3:27** “Vous tous, qui avez été baptisés en Christ (pas seulement en invoquant son Nom, mais surtout en étant scellés par son Esprit), vous avez revêtu Christ.”

**Rom. 6:5** “En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort (par le jugement de soi-même sur le même autel), nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.”

**Phil. 1:21** “Christ est ma Vie, et la mort m'est un gain.”

b) Ce “repas” a été préfiguré, pendant l'Exode, lors d'un événement surnaturel stupéfiant, survenu sur une montagne (image de la Montagne céleste de Sion) :

**Ex. 24:9-11** “(9) Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. (10) Ils virent le Dieu d'Israël; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (11) Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.”

• L'absence de détails sur cette vision suggère que la réalité de ce que vont expérimenter un jour en plénitude les croyants défie toute description.

• Ils n'en perçoivent encore aujourd'hui que les prémices. Le NT parle souvent de ce Repas, présent et futur.

c) Toutes les épreuves que traversent les croyants ont pour but de les préparer de mieux en mieux à ce “repas” qui débute lors de la Naissance d'En-haut.

**Deut. 8:3** “Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.”

La plupart des auditeurs étaient venus pour le pain visible fourni par les mains de Jésus. Peu comprenaient que le Vrai Pain était en train de sortir des lèvres de Jésus, devant eux.

d) Dans la pensée biblique, “manger” et “boire” impliquent la joie d'un banquet !

**Jér. 15:16** “J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur ; car ton Nom est invoqué sur moi (= ta protection m'est acquise), Éternel, Dieu des armées !”

La vraie “joie” ne vient qu'avec la découverte, par révélation, de l'amour de Dieu pour les hommes.

Il y a révélation quand il n'y a plus de crainte servile de Dieu (1 Jn. 4:18). Alors seulement il y a l'assurance du salut et la louange qui réjouit Dieu. Sinon la religiosité craintive prend le dessus.

Les “joies” et les “amours” qui ne viennent pas de cette Source ne sont pas pures, car elles ne mettent jamais la volonté de Dieu au-dessus de tout, et sont souvent éphémères car dépendantes des circonstances.

C'est ensuite seulement que l'homme peut commencer à aimer Dieu, puis à aimer le prochain.

• **Jn. 6:54b** “... et je le ressusciterai au dernier jour.” :

C'est le rappel de la promesse soulignée aux versets 39 et 40. Rien ne pourra empêcher son accomplissement. Puisque Jésus-Christ est Vivant et Vie éternelle, nous vivrons aussi (Rom. 8:10-11).

• **Jn. 6:55** “Car MA chair est vraiment une nourriture, et MON sang est vraiment un breuvage.” :

a) Ce “breuvage” et cette “nourriture” sont “vrais” car Jésus est issu du Véritable dont est issue toute Réalité pure. Il n'y a aucun mensonge en lui, rien d'illusoire.

Ils sont “vrais” car porteurs de l'Essence de la Vie et non de mort. Ce n'est pas du poison.

**Jn. 6:35** “Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.”

b) Jésus n'annonce pas à proprement parler le rite de la Cène, mais tout ce discours révèle le principe spirituel sur lequel est fondée l'Eglise. C'est ce principe vital qui sera rappelé par le rite de la Cène, mais aussi par le rite du baptême.

**1 Cor. 11:23-26** “(23) Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, **prit du pain**, (24) et, après avoir rendu grâces, **le rompit**, et dit : **Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous** (pour un partage) ; faites ceci **en mémoire de moi**. (25) De même, après avoir soupiré, il prit la coupe, et dit : **Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang** ; faites ceci **en mémoire de moi** toutes les fois que vous en boirez. (26) Car toutes les fois que vous **mangez ce pain** et que vous **buvez cette coupe**, vous annoncez la **mort du Seigneur**, jusqu'à ce qu'il vienne.” (cf. Mt. 26:26-29).

**Rom. 6:4** “Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, **comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.**”

**Col. 2:12** “Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.”

La **Réalité** est plus importante que les **rites qui la rappellent**.

L'adhésion à la **Réalité** est une **question de vie ou de mort**. La **pratique** du rite est seconde et dépendante.

En ce sens, la **Cène** est de **tous les instants**, une conséquence permanente de la naissance d'En-haut. “**Manger**” et “**boire**” l'Esprit de Christ, c'est cela “**demeurer**” en Christ. Manger et boire à une autre table, c'est lui être infidèle.

**Jean** n'a pas jugé utile dans son Evangile de parler des **rites** du baptême et de la Cène, malgré leur importance. Mais il parle de la **Réalité** qui les sous-tend.

• **Jn. 6:56** “**Celui qui mange MA chair et qui boit MON sang demeure en moi, et je demeure en lui.**” :

Pour certains auditeurs, même s'ils ne croyaient évidemment pas que Jésus envisageait un acte d'anthropophagie, les paroles de Jésus au sujet du “**sang**” étaient en **contradiction fondamentale** et inacceptable avec ce que la Loi disait à propos du sang des animaux, surtout en relation avec le culte (Gen 9:4, Lév. 17:10-14). Le sang ne devait jamais être bu !

“**Demeurer**” est un verbe caractéristique des écrits de Jean.

a) La répétition dans ces trois versets 54, 55 et 56 des expressions “**MA chair ... MON sang**” est frappante ! Il n'y a pas d'autre **Porte**, pas d'autre **Médiateur**, pas d'autre **Chemin**, pas d'autre **Voix**, pas d'autre **Source**, pas d'autre **Semence**, pas d'autre **Pain**, etc.

Jésus **sait** QUI il est ! Il n'y a plus d'ambiguïté !

b) “**Manger**” est ici la traduction du verbe grec “**trogo**” qui signifie **manger en mâchant**, comme aux v. 56,57,58b.

Ce n'est **pas le même verbe** qu'aux v. 5,12,23,26,31,49,50,53, **58a** où est utilisé le verbe grec “**phago**” qui combine **manger et boire**.

c) Jésus explique ici **quelle attitude est nécessaire pour manger et boire l'Esprit éternel** qu'il est venu offrir : c'est en **se maintenant** dans une **proximité** qui deviendra **de plus en plus étroite**, et qui un jour se transformera en une **fusion** parfaite (sans disparition de l'individualité, car Dieu ne se repent pas de ses dons).

**Rom. 8:29** “Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés à être semblables à l'image de son Fils**, afin que son Fils fût le Premier-né entre plusieurs frères.”

**2 Cor. 3:18** “Nous tous qui, le visage découvert, **contemplons** comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes **transformés en la même image, de gloire en gloire**, comme par le Seigneur, l'Esprit.”

**1 Jn. 3:24** “Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.”

**1 Jn. 4:13-16** “(13) Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. (14) Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. (15) Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, **Dieu demeure en lui, et lui en Dieu**. (16) Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous (c'est cela croire que Jésus est le Fils de Dieu), et nous y avons cru. **Dieu est amour** ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.”

Au cours de son histoire, l'Eglise est **rarement** entrée dans cette dimension, dans cette communion.

d) Pour “*demeurer*” en Christ, qui est le **Royaume**, il faut d'abord : 1) le voir, 2) y entrer.

Il faut donc d'abord naître d'En-haut, ce qui nécessite la **révélation** de la Nature de Jésus-Christ. Recevoir la révélation et l'accepter, c'est **savoir**, c'est **croire**.

**Jn. 3:3,5** “(3) *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu. - ... - (5) Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.*”

• **Jn. 6:57** “*Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.*” :

a) “*Manger Jésus-Christ*” est un **mode de vie**, pas un **exercice rituel hebdomadaire**.

“*Manger Jésus-Christ*” est un synonyme de “*demeurer en Jésus-Christ*”. C'est un **repas** qui doit être **permanent**, même s'il est parfois inconscient. La “*manne*”, qui était un **prolongement** de “*l'agneau de Pâque*”, était mangée **pendant TOUT le voyage**.

Pour manger de cette façon, il faut avoir continuellement de l'**appétit**.

b) Ici Jésus fait une **promesse** extraordinaire : **la même dynamique éternelle et d'essence divine**, issue du Père, qui imprègne Jésus-Christ, imprènera ceux qui s'uniront à Jésus-Christ.

**Jn. 5:26** “*Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.*”

Le **même lien vivifiant** qui unit le Père au Fils qu'il a envoyé, unira le Fils aux hommes que le Père lui donne.

**Jn. 15:4-7** “(4) *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. (5) Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (6) Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. (7) Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

**Jn. 17:22-23** “(22) *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - (23) moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*”

**Phil. 1:21** “*Car Christ est ma Vie, et la mort m'est un gain.*”

**Col. 3:3-4** “(3) *Car vous êtes morts, et votre Vie est cachée avec Christ en Dieu. (4) Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la Gloire.*”

c) Jésus a “*été envoyé*” pour **communiquer** cette “*nourriture*” venue du Père et destinée aux hommes.

La raison d'être de ce Don est dans la Nature d'amour du Père.

C'est la **prise de conscience** de l'amour passionné du **Dieu Tout-Puissant** pour ses enfants qui donne **savoir** et **puissance** à cette “*nourriture*” :

**1 Jn. 4:16-17** “(16) *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. (17) Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.*”

**Gal. 2:20** “*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi (dans l'adhésion de l'âme) au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*”

**Eph. 3:16-19** “(16) *Qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi (par l'adhésion de l'âme) ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.*”

L'enfant de Dieu n'a pas plus d'amour pour Dieu et pour les autres, de jouissance des choses célestes, de compréhension des Ecritures, etc., qu'il n'a de révélation de l'amour que Dieu lui porte.

La “*manne*” n'avait de valeur qu'à l'ombre de “*l'autel*”. Jésus sera la **Manne** vivante offerte sur l'**Autel** à quiconque le **rejoindra** sur l'**Autel**.

C'est là où il attend les disciples.

• **Jn. 6:58** *“C’est ici le Pain qui est descendu du Ciel. Il n’en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce Pain (celui qui croit) vivra éternellement.”* :

C'est la **conclusion** du discours public dans la synagogue de Capernaüm. Il se poursuivra avec les disciples qui se poseront entre eux une 7<sup>e</sup> **question**.

a) En premier lieu, Jésus **souligne** le point essentiel qu'il a développé : il *“est **“le Pain descendu du Ciel”** :*

- Il a déjà affirmé être *“**le Pain de Vie**”* (v. 35).
- Il a déjà affirmé être *“**descendu du Ciel**”* (v. 38).

Cela avait provoqué des **murmures** (v. 41).

b) En second lieu, Jésus souligne à nouveau qu'il inaugure une **ère nouvelle, plus glorieuse** spirituellement que celle inaugurée par Moïse.

Le **Pain nouveau** apporte la **Vie éternelle de l'âme**, alors que la **manne** dans le désert n'avait satisfait que le **ventre**, sans empêcher la **mort dans le désert**. Jésus l'avait déjà dit aux v. 49-50 en réponse à une objection des Juifs.

Si ce Pain évite aux hommes de mourir dans leurs offenses, c'est qu'il leur apporte non seulement le **pardon**, mais aussi une **Vie sainte** et donc **impérissable**. C'est la Croix de **Golgotha** et la résurrection qui sont ici en filigrane.

**Jn. 6:48-51** *“(48) Je suis le Pain de Vie. (49) Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (50) C'est ici le Pain qui descend du Ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. (51) Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.”*

• **Jn. 6:59** *“**Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm.**”* :

Jésus a terminé son discours public. Mais la discussion se poursuit, en particulier entre les disciples.

Il va en résulter une 7<sup>e</sup> **question**, et une 7<sup>e</sup> **réponse** : cf. étude n° 114.

---